

M. Desfontaines nous apprend que cette plante est vivace par sa racine, qu'elle est très-commune dans les champs incultes de la Barbarie, et que les Arabes mangent ses tiges crues ou cuites dans l'eau bouillante.

MYSOLE A PETITES CALATHIDES: *Myscolus microcephalus*, H. Cass.; *Scolymus hispanicus*, Desf., *Fl. atl.*, tom. 2, pag. 240. Cette seconde espèce a une tige herbacée, dressée, haute de près de cinq pieds, rameuse, cylindrique, pubescente; ses feuilles sont alternes, décurrentes, inégales; les inférieures longues de cinq pouces, larges de quinze lignes, oblongues, roides, coriaces, glabriuscules ou à peine pubescentes, lobées, sinuées, dentées, à dents spinescentes au sommet; les feuilles supérieures graduellement plus courtes et ovales; les calathides sont petites, rapprochées, et disposées en très-longs épis terminaux; chacune de ces calathides est sessile dans l'aisselle d'une bractée ou petite feuille lancéolée, recourbée, très-roide, épineuse au sommet et sur les bords; deux autres bractées, plus petites, sont situées sur les deux côtés de la calathide, l'une à droite, l'autre à gauche; le clinanthe est planiuscule pendant la fleuraison; mais, après cette époque, il devient conique; les ovaires, munis d'un bourrelet apicilaire, portent une aigrette de deux longues squamellules, et quelquefois une troisième squamellule plus courte et le rudiment d'une quatrième, mais sans aucun vestige d'aigrette stéphanoïde; l'appendice apicilaire des anthères est ligulé, et non échancré comme dans le *Scolymus maculatus*, Desf. Nous avons décrit cette espèce sur des individus vivans, cultivés au Jardin du Roi, où ils fleurissoient au mois d'Août. Elle est bisannuelle, selon M. Desfontaines. M. De Candolle prétend qu'elle est plus commune en France que le *Scolymus maculatus*, et qu'on la trouve non-seulement dans nos provinces méridionales, mais encore jusqu'aux environs de Nantes, et probablement d'Orléans.

De tous les botanistes qui ont écrit sur le genre *Scolymus*, M. Desfontaines (*Fl. atl.*, tom. 2, pag. 240) nous paraît être le seul qui ait bien connu les caractères génériques et spécifiques des trois plantes attribuées avant nous à ce genre. Ce seroit une tâche longue, pénible, fastidieuse et peu utile, de